LE FABRICANT DE MIROIRS

Conte musical poétique et un peu métaphysique

Création musicale : **Vincent-Raphaël Carinola**
Mise en scène : **Hélène Poitevin**
Scénographie : **Jean-Luc Priano**

Interprètes : **Trio Salzedo - Marine Perez (flûte) Frédérique Cambreling (harpe) Pauline Bartissol (violoncelle)**

Comédienne : **Cécile Leterme**

Texte de **Helga Kasper** inspiré de Primo Levi

« Comment saisir sa propre image ?
Narcisse, ce que tu recherches n'existe pas ! »
Le fabricant de miroirs, Prologue - Helga Kasper

L'argument

Le fabricant de miroirs (Le livre de Poche, trad. André Maugé) est un court récit de Primo Levi (1919-1987) qui retrace, avec un style d'une apparente simplicité et sur le ton presque enfantin du conte, les illusions et les utopies du jeune Timothée, héritier d'un atelier de miroiterie. Entre ennui, curiosité et fantasme, Timothée s'occupe à déformer l'image du monde à ses moments perdus, via ses créations de miroirs aux surfaces ondulées et asymétriques, jusqu'à inventer le MiMet, un « miroir métaphysique » destiné à rendre visible ce qu'autrui voit et pense de nous. Après une tentative ratée de commercialisation du MiMet, Timothée abandonne le projet pour redevenir un paisible et simple miroitier.

C'est sur cette trame que Helga Kasper a développé des thématiques et des personnages qui ne figurent pas dans le récit original : le travail dans l'atelier, la relation de Timothée aux trois personnages féminins, des allusions aux mythes anciens et à nos technologies contemporaines. L'adaptation d'Helga Kasper multiplie les strates narratives et temporelles : l'histoire s'ouvre avec l'imprécation d'une prêtresse venue d'un autre âge nous rappeler le mythe de Narcisse et Liriopé et nous entraîne dans un futur tout proche de nous, où photoshop côtoie les réseaux sociaux. Entre les deux, une comédienne et trois musiciennes, tour à tour interprètes, narratrices, chanteuses de cabaret, ouvrières, sorcières ou personnages du récit, nous entrainent dans un monde en perpétuelle transformation, nous offrant le spectacle de leurs métamorphoses à vue.

Un autre aspect apporté par l'adaptation de Helga Kasper est la place importante accordée aux trois personnages féminins que sont Agathe (la première fiancée de

Timothée), la mère de Timothée et Emma Petrone, une pharmacienne que Timothée finira par épouser. À travers elles, c'est la situation de la femme, objet du regard d'autrui, qu'est ici évoquée. Il est par ailleurs fait référence à la façon dont les nouvelles technologies conditionnent la perception du corps féminin, en particulier dans la scène 8 ou la mère de Timothée, youtubeuse et influenceuse de son métier, présente le Mirécran, dans un clin d'œil à l'univers d'Alain Damasio.

Enfin, le texte de Helga Kasper évoque l'idée de la *contemplation* telle qu'elle est décrite dans certaines philosophies anciennes que l'on associe au mysticisme, à l'instar de Plotin, cité dans le texte. Cette thématique, qu'il faut relier au miroir métaphysique du conte, renvoie aux scènes évoquant Liriopé et Narcisse, le rêve et le chant mystique.

La scénographie

Reflet, lumière, métamorphose, légèreté, musique, théâtre : c'est au cabaret et à son esthétique que se réfère l'univers visuel du spectacle, en particulier à travers les costumes des personnages : smoking en noir et blanc pour les musiciennes, coloré et à paillettes pour la comédienne, les quatre chaussées de baskets blancs ; un haut de forme est partagé entre les quatre actrices pour la figure démultipliée du narrateur.

Des perruques colorées permettent de distinguer les trois personnages féminins. Un masque transparent sur tige, sur lequel la comédienne dessine à vue sa joie ou son dépit, caractérise le personnage de Timothée.

Par ailleurs, certains accessoires soulignent le rôle de la narratrice dans les différentes scènes, par exemple des lunettes de soudeur pour les scènes de l'atelier ou des lunettes de luminothérapie pour la youtubeuse.

La scène est découpée en trois plans fixes et un élément mobile :

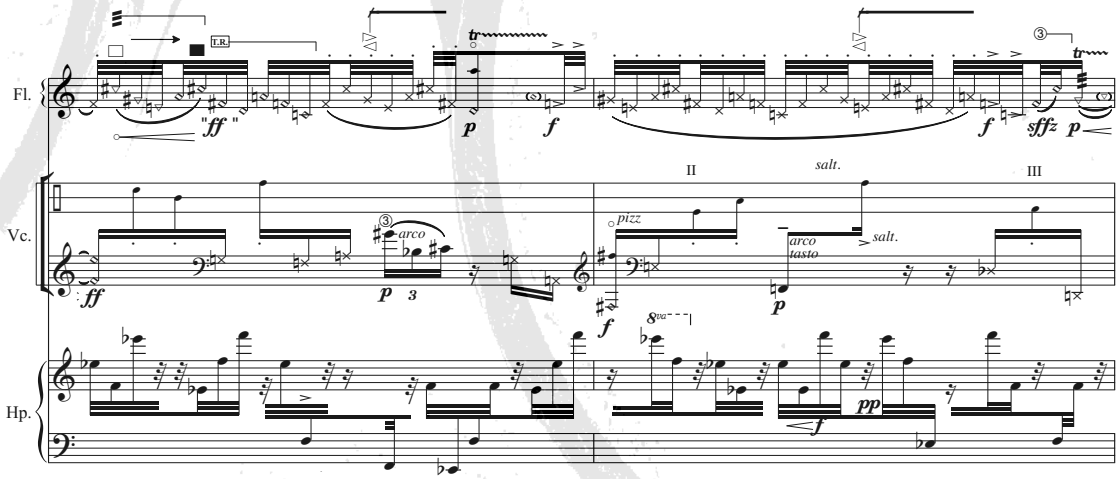
- Le trio, disposé en arc de cercle quasi central au 2ème plan du plateau (flûtes / violoncelle / harpe) ; les partitions sont sur tablettes rétroéclairées comme autant de petits miroirs faisant face aux musiciennes.
- Un micro sur pied au premier plan, face, côté cour : il est l'espace privilégié des narratrices-musiciennes, s'adressant au public mezzo voce dans les scènes confrontant Timothée aux personnages féminins, et de la narratrice-comédienne quand elle a quelque chose à partager en catimini avec les spectateurs.
- Une petite forêt de miroirs sur tiges côté jardin, faisant face aux spectateurs et portant pour certains d'entre eux les perruques de couleur et le haut de forme, ainsi que le masque de Timothée : de forme circulaire, ils nous rappellent la forme du visage et les miroirs grossissants présents dans les loges des acteurs pour le maquillage. Il permet les transformations à vue des interprètes, qui, loin de rompre la magie du spectacle, en renforcent l'extraordinaire.
- Un arbre à miroirs sur roulettes sur lequel seront accrochés pendant le spectacle des miroirs aux formes diverses, à 2 puis à 3 dimensions. Toujours mis en lumière suivant des intensités et des axes différents, notre arbre à miroirs reste nomade et, s'il n'occupe que ponctuellement le centre du plateau, il n'en est jamais totalement absent. En se déplaçant, il laisse entendre des tintements doux, parenthèses sonores méditatives entre les pièces musicales et les scènes théâtrales. Sorte de personnage aux bras multiples, on trouve en son centre comme une tête : une boule à facettes, rappelant l'univers de la fête, du strass, des miroirs aux alouettes auxquels nous succombons si souvent. Cette boule à facettes est composée d'une multitude de petits miroirs, soit, dans notre histoire, autant de MiMets. Elle est aussi, par son aspect sphérique, la représentation de notre planète Terre. Mobile elle aussi, elle peut tenir entre les mains des narratrices qui la meuvent à leur gré. Nous changeons alors d'échelle : le monde et ses mirages deviennent tout petit face aux meneuses d'histoire, géantes et toutes puissantes.

La musique

Dans *Le fabricant de miroirs*, comme dans d'autres compositions de Vincent-Raphaël Carinola basées sur des textes littéraires — *Typhon* (2008), sur une nouvelle de Joseph Conrad ou *Zone(s) de Combat* (2016), sur un roman de Hugues Jallon — le geste du musicien sur scène et la voix qui dit le texte sont intimement liés et se reflètent mutuellement, le musicien devenant acteur et l'acteur musicien. Les sujets abordés dans ces œuvres constituent des métaphores sur la fonction du musicien sur scène et le mode d'existence « spectaculaire » de l'œuvre musicale. Si théâtralité il y a, elle se trouve chez l'interprète intimement associée au jeu instrumental, dont la gestualité expressive, parfois empreinte de virtuosité, est toujours le vecteur principal de la dramaturgie.

Car c'est bien là le sujet central du *Fabricant de miroirs* : le *miroir* dont il s'agit est celui du *spectacle* au cours duquel une œuvre musicale, objet de *spéculation* incarné par les interprètes, s'expose au public — rappelons que *miroir*, *spectacle* et *spéculation* ont une même origine étymologique. Les trois musiciennes sur scène sont les miroirs vivants de partitions qu'elles reflètent et projettent dans la durée — partitions à l'écriture exigeante, techniquement et physiquement —, sur lesquelles se reflète à son tour le public, saisi par la magie de leur jeu.

C'est ainsi que le personnage du récitant, endossé tantôt par la comédienne tantôt par les musiciennes, commente une action qui s'exprime le plus souvent musicalement (voir par exemple les scènes dans l'atelier et les trois scènes/dialogues), ou que la virtuosité de certains passages (en particulier dans les pièces solistes) rapproche le musicien de l'acrobate, de l'acteur déclamant son texte ou du chanteur d'opéra.

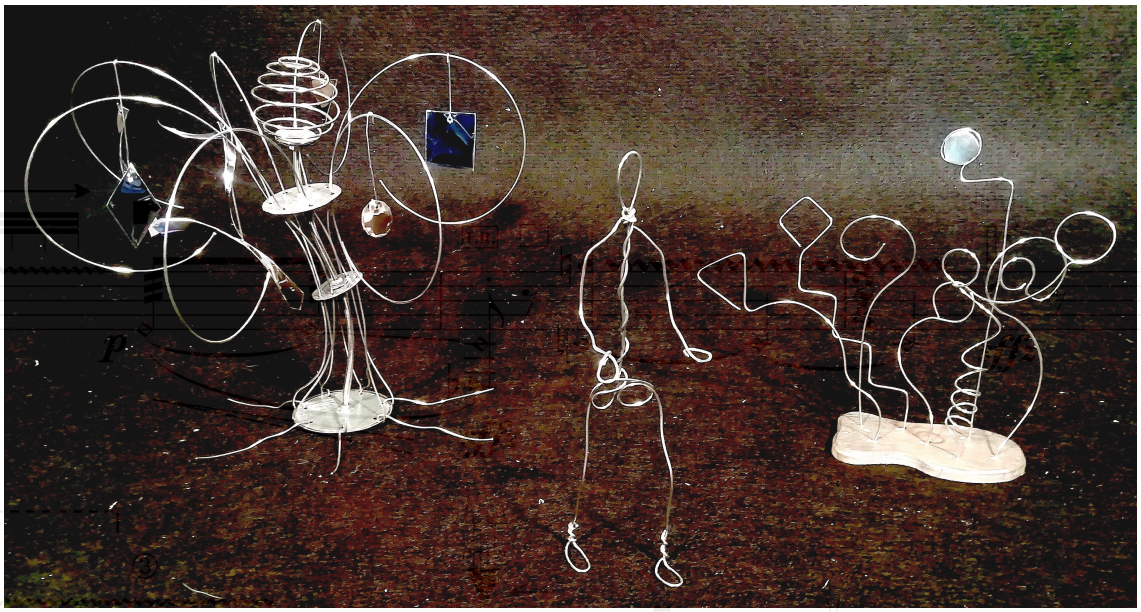


Les pièces pour *Le fabricant de miroirs* sont structurées selon une typologie qui conduit et souligne le contenu dramatique du texte.

- Dans les « musiques d'atelier », la comédienne, adoptant le rôle du contremaitre, présente le trio affairé dans son artisanat, le jeu musical étant caractérisé par une gestuelle faussement mécanique. Le contremaitre commente et encourage le travail des ouvrières en s'adressant directement au public.

- Les « pièces solistes » sont des moments purement musicaux. Ce sont des portraits des trois personnages féminins du récit, chacun associée à une des musiciennes. Agathe, au violoncelle, se caractérise par des sauts capricieux d'humeur figurés par l'alternance entre des phrases murmurées et des puissantes déclamations. La Mère déroule une ligne à la flûte qui prend racine dans la profondeur d'un chant ancien et atteint vers sa fin une intensité qui accapare tout l'espace acoustique. Enfin, l'élégante évocation du bel canto à la harpe accompagne Emma dans la promotion de son entreprise de produits de beauté.
- Dans les « dialogues avec Timothée », les trois personnages féminins se confondent musicalement en un seul. L'accompagnement en arrière-plan d'une « musique d'ameublement » permet de créer un espace différent pour chacun des dialogues. Leur voix est exprimée par un récitatif instrumental qu'une des musiciennes, devenue conteuse, traduit au public. À travers la référence à Satie et aux formes ouvertes, ces pièces rendent hommage à l'univers décalé des artistes Dada et de John Cage.
- Enfin, dans les « musiques métaphysiques » le lien avec le récit de Primo Levi disparaît au profit d'évocations du MiMet, objet à la fois magique et transcendantal, à travers les références à la mythologie (Liriopé) au rêve (Berceuse) et à la mystique (O pulchre facies).

À l'écriture instrumentale, il faut ajouter la place accordée à la voix singulière de la comédienne, Cécile Leterme, dont la plasticité permet son intégration à l'ensemble suivant une grande variété de nuances. Dans les trois dialogues où elle assume le rôle de Timothée, elle s'exprime comme une chanteuse de cabaret, rôle qu'elle a par ailleurs tenu dans des nombreux spectacles. Par ailleurs, dans la dernière pièce de la scène 15 elle joue le contremaitre entrant en extase suite à l'invention du Mimet. Sa voix se métamorphose alors en un chant mystique issu d'une mélodie de plain chant de Hildegard von Bingen.



L'équipe artistique

Vincent-Raphaël Carinola — Composition

https://www.vrcarinola.com/

Vincent-Raphaël Carinola écrit des œuvres pour des formations instrumentales avec ou sans dispositif électroacoustique, des œuvres acousmatiques, pour la scène, des installations, etc. À travers ses expériences il explore des domaines aussi divers que les processus génératifs (*Tourmaline*, *Ohr(fee)*, *Sens Interdit*), la spatialisation du son (*Cielo Vivo*, *Cinq Études pour une Odyssée*), la musique mixte (*Devant la loi*, *Constructio ad sensum*), l'intégration de l'image et de la scénographie dans le processus d'écriture (*Typhon*), les dispositifs interactifs (*Toucher*, *Virtual Rhizome*), la musique en réseau (*Flux æterna*) ou la mise en musique de textes littéraires (*Zone(s) de combat*).

Présentées dans de nombreux festivals, elles ont bénéficié de commandes de différents organismes, parmi lesquels : la Fondation Boucourechliev, l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, le Ministère de la Culture Français, Radio France, les Centres Nationaux de Création Musicale ou Impuls neue Musik. Ses œuvres sont résultat d'une étroite complicité avec des amis musiciens et des ensembles très engagés : Claudio Bettinelli, Anne Mercier, Fabrice Jünger, Frédérique Cambreling, Eric Porche, Jean Geoffroy, l'Ensemble XXI.n, EOC, L'Instant Donné, Aleph, Ensemble Intercontemporain, Odyssée et Cie, Zone(s) de Combat, le trio Salzedo…

Il est actuellement formateur à l'École Supérieure de Musique Bourgogne-Franche-Comté et participe aux activités de recherche du Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine (CIEREC) de Université de Saint-Etienne, où il a soutenu une thèse de doctorat en 2019 portant sur la composition, les nouvelles technologies et les nouveaux agencements des catégories musicales.

Vit et travaille à Lyon et à Dijon.

Trio Salzedo

Fondé il y a dix ans par trois musiciennes aux parcours diversifiés, le Trio Salzedo (Marine Perez flûte, Frédérique Cambreling harpe et Pauline Bartissol violoncelle) explore tous les répertoires et s'associe à de nombreux artistes afin de féconder une pensée créatrice et ouvrir le champs du spectacle vivant.

Il s'impose aujourd'hui comme acteur de la création contemporaine en suscitant des oeuvres auprès des compositeurs et réfléchit à la forme du spectacle en jouant dans les salles dévolues aux concerts mais aussi dans des lieux plus insolites à l'adresse de tout public.

Plusieurs oeuvres sont dédiées au Trio Salzedo :

· 2011 à la Quincena musical de San Sebastian : création de « Iruleak » de Zuriñe Guerenabarrena

· 2015 à la Comédie-Nation : création de « Terra veridis » de Ricardo Nillni

· 2017 au Festival Carmelo Bernaola à Vitoria (Espagne) : création de « Tres irreales Omegues » de Joan Magrané Figuera

· 2019 - Festival Musiques Démesurées à Clermont-Ferrand : création de « T.E.R.R.A » - Nina Senk

· 2019 - Festival Musikagileak à Vitoria (Espagne) : création de « Retazos » - Brais Novoa Loira

Sensibles à la transmission et à la diffusion de la musique contemporaine, les musiciennes du Trio Salzedo créent en 2019 les « Ateliers de Musique de Chambre du XXème et XXIème Siècle » qui ont lieu chaque été à Avallon.

Ces rencontres offrent l'opportunité à de jeunes musiciens de découvrir les œuvres du répertoire d'aujourd'hui, de partager des expériences personnelles, de réfléchir à la transmission dans le contexte contemporain et de proposer de nouvelles perspectives.

Les musiciennes du Trio Salzedo

Marine Perez, flûtiste

https://www.marine-perez.com/

Précédemment flûte solo de l'orchestre philharmonique de Stuttgart, Marine Perez poursuit sa carrière musicale en tant que soliste, chambriste et musicienne d'orchestre.

Maitrisant divers instruments (du traverso à la flûte moderne), Marine Perez est invitée régulièrement dans de nombreux Festivals en Europe, Etats Unis et Afrique.

En composant ou réalisant des transcriptions qui explorent tous les répertoires, elle crée des spectacles musicaux et associe volontiers les artistes (danseurs, plasticiens, comédiens, marionnettistes) aux projets qu'elle entreprend.

Marine Perez enseigne au Conservatoire de Gennevilliers et développe des ateliers artistiques, cafés pédagogiques et goûters-concerts destinés aux enfants au sein de la « Pochette Musicale ».

Pauline Bartissol, violoncelliste

https://pauline-bartissol.com/

Curiosité sans limite et goût pour le partage définissent les multiples facettes de la vie musicale de Pauline Bartissol. 2ème violoncelle solo de l'orchestre Philharmonique de Radio France de 2007 à 2019, elle enseigne au CNSMDP depuis 2013.

Elle alterne aujourd'hui avec un égal plaisir ses activités de chambriste au sein de diverses formations et collabore plus régulièrement avec le pianiste Laurent Wagschal, le saxophoniste et improvisateur Jean-Charles Richard et ses amies du Trio Salzedo.

Frédérique Cambreling, harpiste

http://www.frederique-cambreling.fr/

Soliste à l'Ensemble intercontemporain de 1993 à 2018, et auparavant harpe solo à l'Orchestre National de France, Frédérique Cambreling partage actuellement sa vie musicale entre ses concerts en soliste et son engagement au sein du Trio Salzedo. Son éclectisme l'amène à être invitée dans divers festivals ou masterclass en Europe. Elle a créé de nombreuses œuvres et enregistré un large répertoire écrit pour la harpe.

Frédérique Cambreling enseigne au Pôle supérieur d'enseignement artistique de la Seine Saint Denis.

Cécile Leterme — Comédienne

Cécile Leterme est comédienne, chanteuse, metteuse en scène et traductrice. Elle s'est particulièrement illustrée dans le théâtre subventionné, avec des metteurs en scène tels que Laurent Serrano, avec qui elle a travaillé régulièrement. Ces dernières années, elle a collaboré régulièrement avec Declan Donnellan et Nick Ormerod, compagnie Cheek by Jowl et aussi avec Didier Ruiz, Anouch Paré, Bruno Cochet, François Ha Van, Cendre Chassanne, Dimitri Dubreucq, Gérard Chabanier aux Tréteaux de France ou Thomas Gaubiac .

Elle a enregistré un CD, « l'Arbre sans lumière », conte en chansons de Benoit Urbain et Olivier Prou, et a rencontré à plusieurs reprises l'ensemble de musique contemporaine 2e2m pour des spectacles Kagel ou Tarkos. Avec Jean Marie Machado et Jean Jacques Fdida elle a chanté l'opéra jazz « la Fille du diable », et avec la compagnie Bafduska elle a chanté « la Périchole de Barbarie » d'après Offenbach et « le roi qui n'avait pas d'oreilles » de A. Paré et B. Urbain. Elle vient de créer un Cabaret sur le monde du Crime avec la pianiste Véronique Briel, intitulé « Crime et Sentiments ».

Du spectacle de rue (compagnie Compteur Zéro) aux grandes scènes internationales, du clown à la tragédie, elle a multiplié les expériences, s'enrichissant de tout au passage. Elle se consacre aussi souvent à la direction et au coaching d'acteurs, collabore régulièrement avec l'émission télévisée Groland, par ailleurs écrit et met en scène des textes pour les jeunes et adolescents. Dans ses projets, une nouvelle collaboration avec la compagnie Barbès 35 au sein de son cycle de spectacles « Nos Films ».

Hélène Poitevin — Mise en scène

Comédienne et metteuse en scène de formation (Conservatoire de Tours, École Jean Périmony, ESAD Pierre Debauche – section mise en scène), elle mène un travail de recherche sur le corps, la voix et le son (Fiction radiophonique -France Culture, Écriture du son dans le spectacle vivant –GMEA Albi).

Elle travaille d'abord comme artiste associée au jeu et à la mise en scène pendant 12 ans avec Benoît Lambert et Jean-Michel Rivinoff entre autres, et en parallèle avec des chœurs, chanteurs ou musiciens qu'elle met en scène ou accompagne.

En 2008, elle met en scène à la Cité de la musique à Paris le concert pédagogique De mémoire de harpes, repris en Espagne en 2009.

C'est aussi en 2008 qu'elle reprend la direction artistique de la Cie Petits Formats et y crée des spectacles d'écriture contemporaine interdisciplinaires dont « Silence, travail! » et « Mais je ne suis pas noire! » pièces de Christelle Evita, en théâtre et vidéo.

Sa dernière création « Lampedusa Beach », création théâtrale et sonore en 5 langues d'après le texte de Lina Prosa a été jouée en région centre et à Paris en 2018 et 2019. Elle travaille actuellement à la création du dernier texte de Christelle Evita : Ce secret.

Jean-Luc Priano - Scénographie

Jean-Luc Priano est compositeur, musicien, sculpteur et créateur de scénographies musicales.

Après des études musicales, scientifiques et d'architecture, il parcourt les univers des musiques du monde, actuelles et improvisées.

Il collabore en 2014 avec le luthier Fred Pons avec qui il s'initie aux techniques de lutherie.

Il mêle écriture musicale et création de scénographies sonores avec la compagnie Médiane (*La stratégie de la seiche*), avec la Waide compagnie (*Les frères bricolos, Bric et Broc, Attrape-moi*), la Cie du Porte Voix (*Anima),* la Cie La RAVI (*Apprends-moi*), la Cie Minute papillon, (*Tout Neuf*), avec la Cie Acta, (*Dans les yeux des autres), e*t viens de créer en juin 2021 *En Racines,* une installation sonore et sensorielle dans la friche industrielle Debeaurain à Béthencourt sur mer.

Il écrit des musiques pour le théâtre et collabore avec les metteurs en scène Ned Grujic, Rafael Bianciotto,Terra Vandergaw, Dimitri Dubreucq, Benoit Lavigne, Mario Gonzalez.

Il écrit pour la danse contemporaine avec les chorégraphes Claudia Gradinger, Marion Bae et Bérengère Altieri-leca.

Il accompagne les lecteurs et conteurs Marc Roger, Simon Gauthier et réalise des albums de chanson française de Céline Caussimon, Michel Jeanneret, La Rasbaïa.

www.jeanlucpriano.com

Helga Kasper — Texte

Helga Kasper est docteure en études germaniques et professeure de Première supérieure au lycée du Parc à Lyon.

Ses recherches portent sur la prose d'avant-garde au 20e siècle, sur l'écrivaine Friederike Mayröcker ainsi que sur la notion de « fadeur » dans la littérature. Elle a écrit et adapté des textes littéraires pour des spectacles musicaux en collaboration avec Vincent-Raphaël Carinola, tels *Unstern* (2000), *Stillleben* (2004) et le *Fabricant de Miroirs* (2020).

TRIO SALZEDO

Association loi 1901 déclarée
Représentée par M.Frédéric Stochl, en qualité de Président
Adresse 12 rue de la Fontaine Neuve 89200 Avallon
N° SIRET 809 481 633 00026
N° de licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1090447

Tel :0614723122
Email : triosalzedo@gmail.com

www.trio-salzedo.fr